

1

La France face à la crise

Comment la France réagit-elle à la crise ?

A La République après la guerre

1. La France est une république depuis 1870. Dans les années 1920, elle a donc déjà une **longue tradition républicaine**. Son **régime est parlementaire** : le gouvernement est responsable devant le Parlement qui peut le renverser (doc. 3).
2. Au Parlement, on distingue la **droite** et la **gauche**. La gauche est formée des **radicaux**, de la **SFIO** et du **parti communiste français (PCF)**. Né en 1920 d'une scission de la SFIO au congrès de Tours, le PCF veut une révolution de type bolchevik et refuse tout contact avec les autres partis de gauche taxés de « bourgeois ».
3. Hors du Parlement, des **organisations d'extrême droite**, les **ligues**, partagent la haine de la république parlementaire, des communistes, des Juifs et des étrangers (doc. 4).

B Les crises des années 1930

1. La France connaît une période de prospérité dans les années 1920 ; mais en 1931, elle est **touchée par la crise économique**. Le chômage se développe et les revenus des paysans diminuent à cause de la chute des prix agricoles (doc. 1).
2. Durant cette période, la crise est aussi **politique** :
 - Les gouvernements n'ont pas de majorité stable à l'Assemblée et ils sont souvent renversés ; il y a donc une grande **instabilité ministérielle** qui mécontente les Français.
 - Des **scandales touchent le personnel politique**. Ainsi, au début de 1934, **Stavisky**, un escroc qui dispose de soutiens parmi les parlementaires, est retrouvé mort ; aussitôt, le bruit court qu'on l'a tué pour l'empêcher de parler.

C Le rassemblement de la gauche

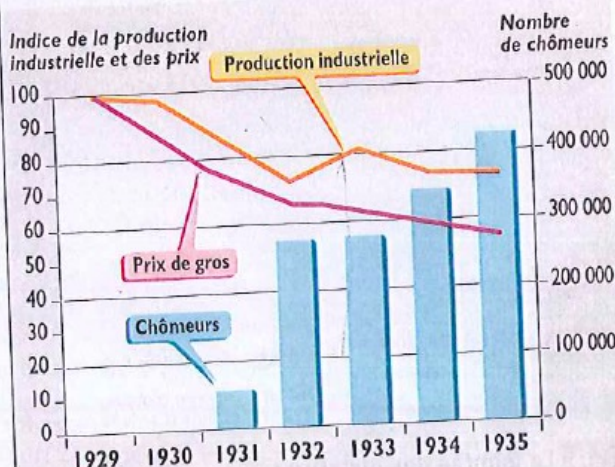
1. Dans ce climat, les ligues s'agitent. Le 6 février 1934, elles organisent devant l'Assemblée une **grande manifestation** contre la république parlementaire qui tourne à l'émeute (doc. 2 et 5). La gauche voit dans cet événement une tentative de coup d'État fasciste.
2. Le parti communiste rompt alors son isolement et participe avec la SFIO, les radicaux et d'autres organisations de gauche à une **manifestation commune contre le fascisme le 14 juillet 1935** : c'est la naissance du **Front populaire** (doc. 6). En janvier 1936, les trois partis du Front populaire adoptent un **programme électoral commun** autour du slogan : « le pain, la paix, la liberté ».

V O C A B U L A I R E

L'instabilité ministérielle : le changement fréquent de gouvernement.

Une ligue : une organisation d'extrême droite violemment opposée à la république parlementaire (Action française, Jeunesses patriotes, Croix de feu, Solidarité française...).

La SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) : c'est le nom du parti socialiste français de 1905 à 1971.



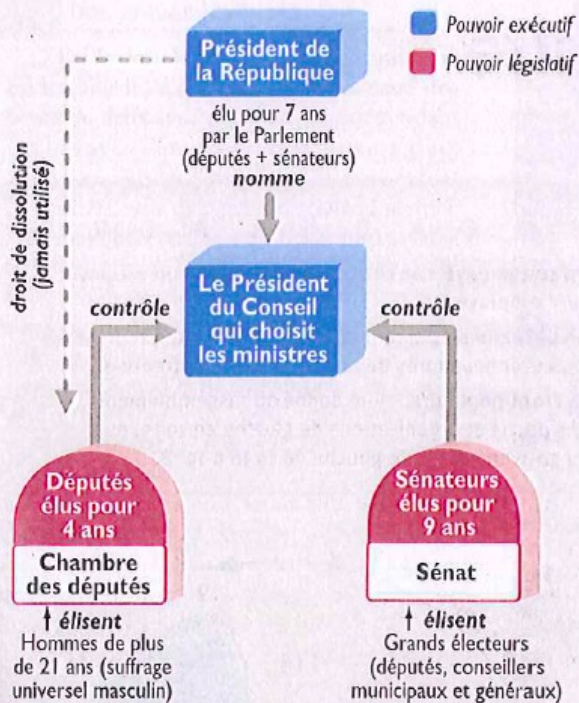
1 La crise économique en France

★ Quels sont les problèmes des années 1930 ?



2 Le 6 février 1934 (Paris, place de la Concorde)

★ À quelle phrase du doc. 5 correspond cette photographie ?



4 Une ligue : la Solidarité française

Voici le texte d'une affiche de la Solidarité française, 5 février 1934 :

« Daladier¹ vous mène comme un troupeau de foire aux Blum², aux Kaiserstern, aux Schweinkopf et autres Zyromski, dont le nom bien français est tout un programme.

Voilà nos maîtres, les patriotes !

Voilà la dictature qui t'attend, peuple de France !

Ton parlement est pourri.

Tes politiciens compromis.

Ton pays livré à la boue des scandales.

Ta sécurité menacée.

La guerre civile grogne.

La guerre tout court rôde.

Paysan, la ruine te menace [...].

Ouvriers, intellectuels, votre situation est assaillie par des étrangers.

Ni les uns, ni les autres, vous n'êtes plus chez vous.

La France aux Français ! »

1. Nouveau président du Conseil, radical. 2. Chef de la SFIO.

① Qui sont les responsables de la crise selon la Solidarité française ? ② Quel est le slogan final ?

5 Le 6 février 1934

vu par *Le Populaire*

« Les Champs-Élysées sont l'objet d'une dévastation systématique et stupide. On arrache les bancs, les grilles des arbres. Une vague hurlante de manifestants repart à l'assaut du pont de la Concorde. Un premier barrage de camions est enfoncé. Les gardes mobiles et les gardes à cheval qui, seuls maintenant doivent assurer la défense du pont, sont débordés et contraints de se replier vers le Palais Bourbon. Plusieurs coups de revolver partent de la foule à leur adresse. Les gardes tirent en l'air. Ce n'est pas assez pour les énergumènes qui ont résolu de renverser la République et le régime parlementaire. Ils lancent des bombes sous les pieds des chevaux. Les gardes mobiles tirent alors pour de bon. Une dizaine de perturbateurs s'écroulent. Le reste s'enfuit. »

Le Populaire, journal de la SFIO, 7 février 1934.

- ① Où ont lieu les premiers heurts ?
- ② Qu'ont tenté de faire les manifestants d'après *Le Populaire* ?
- ③ Comment se termine la manifestation ?



6 La manifestation du 14 juillet 1935 (Paris, place de la Bastille)

Le 14 juillet 1935, les partis politiques de gauche, les syndicats et de nombreuses organisations de gauche participent à une grande manifestation contre le fascisme.

- ① Que craignent les organisations de gauche qui manifestent ?
- ② Expliquez « dissoudre les ligues factieuses ».
- ③ Pourquoi avoir choisi ce lieu symbolique comme point de départ de la manifestation ?

2

Le Front populaire

Comment la gauche cherche-t-elle à résoudre la crise ?

A 1936 : la victoire du Front populaire

1. Aux élections législatives de mai 1936, le **Front populaire** – parti communiste, SFIO et radicaux – obtient la majorité absolue à la Chambre des députés (doc. 1). **Léon Blum**, chef de la SFIO, devient le président du Conseil avec le soutien des trois partis (doc. 2).

2. À l'annonce de la victoire électorale, un vaste mouvement de grèves se déclenche dans le pays ; elles sont souvent accompagnées de l'occupation joyeuse du lieu de travail (doc. 3 et 4). Il s'agit de faire pression sur les patrons et le gouvernement pour qu'ils engagent rapidement des réformes.

B Le temps des réformes

1. Installé au pouvoir, Léon Blum réunit les représentants des patrons et de la CGT qui signent le 7 juin les **accords Matignon** (doc. 6). Ces accords prévoient des hausses de salaires et la création dans les entreprises de **délégués du personnel** élus par les ouvriers ; acceptés dans leur principe, les **congés payés** (15 jours) et la **semaine des 40 heures** sont votés peu après par les députés. Les grèves cessent peu à peu. Par la suite, le gouvernement entreprend d'autres réformes comme la nationalisation des usines de guerre ou des chemins de fer (**création de la SNCF** en 1938).

2. Le Front populaire introduit surtout un **esprit nouveau**. Pour la première fois, le gouvernement comprend des femmes ; il se préoccupe de la science, de la culture, du sport et des loisirs (billet de train à tarif réduit pour les congés payés). Durant l'été 1936, **beaucoup d'ouvriers partent pour la première fois en vacances** (doc. 5).

C La chute du Front populaire

1. Mais dès 1936, le Front populaire se fissure. Les communistes voudraient que la France s'engage au côté du gouvernement républicain espagnol en lutte contre le général Franco, alors que Léon Blum refuse d'intervenir. Par ailleurs, les radicaux doutent des réformes entreprises ; ce sont eux qui **mettent fin au Front populaire** en 1938 en faisant alliance avec la droite modérée.

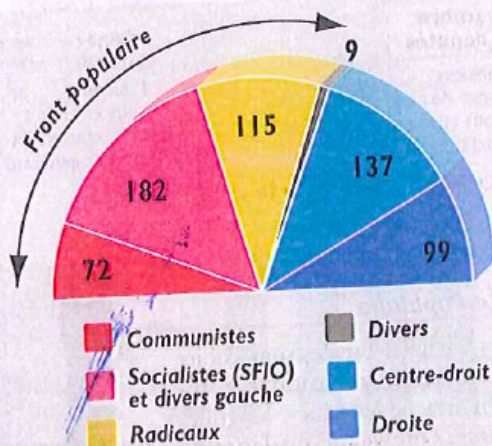
2. Le radical **Daladier** devient alors président du Conseil. Après avoir signé les **accords de Munich** en septembre 1938 (voir p. 78), inquiet de la menace allemande, il donne la priorité au réarmement.

V O C A B U L A I R E

Un congé payé : un congé pendant lequel on est payé par l'employeur.

Un délégué du personnel : une personne qui représente le personnel auprès de la direction de l'entreprise.

Le Front populaire : nom donné au rassemblement des partis et organisations de gauche en 1935, puis au gouvernement de gauche de 1936 à 1938.



Elections d'avril-mai 1936

1 La Chambre des députés en 1936

1 Combien de sièges de députés le Front populaire a-t-il obtenus ? 2 De quel type de majorité dispose-t-il ?

2 Léon Blum (1872-1950)



Né à Paris, Léon Blum est issu de la bourgeoisie juive. Il fait des études littéraires puis de droit. Il s'engage assez tôt à la SFIO dont il devient le dirigeant incontesté après le congrès de Tours (1920). Député, c'est un orateur écouté et respecté au Parlement, malgré une approche très intellectuelle des sujets qu'il traite.

De juin 1936 à juin 1937, puis de mars à avril 1938, il est le président du Conseil du gouvernement du Front populaire. « Notre véritable but dans la société est de rendre la personne humaine non seulement plus utile mais plus heureuse et meilleure », déclare-t-il. Déporté en Allemagne en 1943, il rentre en France en 1945.

De quel parti politique Léon Blum est-il le dirigeant ?

3 Des grèves joyeuses

« J'ai été voir les copains dans une usine où j'ai travaillé il y a quelques mois. J'ai passé une heure ou deux avec eux. Joie de pénétrer dans l'usine avec l'autorisation souriante d'un ouvrier qui garde la porte. Joie de trouver tant de sourires, tant de paroles d'accueil fraternel. Joie d'entendre, au lieu du fracas impitoyable des machines, de la musique, des chants et des rires. On se promène parmi ces machines auxquelles on a donné pendant tant et tant d'heures le meilleur de sa substance vitale, et elles se taisent, elles ne coupent plus les doigts, elles ne font plus mal. Joie de passer devant les chefs la tête haute. Bien sûr, cette vie si dure recommencera dans quelques jours. Mais on n'y pense pas. Et puis, quoi qu'il arrive, on aura toujours eu ça. Pour la première fois et pour toujours, il flottera autour de ces lourdes machines d'autres souvenirs que le silence, la contrainte, la soumission. »

D'après Simone Weil, « Visite à un atelier parisien », article paru dans *La Révolution prolétarienne*, 10 juin 1936.

- ❶ Qu'est-ce qui rend les conditions de travail difficiles ? ❷ Quels mots prouvent que l'occupation de l'usine est joyeuse ?



4 L'occupation d'une usine en juin 1936

★ Montrez que la photographie confirme le texte (doc. 3).



5 Les premiers congés payés (été 1936)

Grâce aux congés payés, des dizaines de milliers de salariés partent en vacances pour la première fois. Beaucoup vont chez leurs parents. D'autres vont planter leurs tentes à la campagne ou sur le bord de mer.

- ★ Quel est le moyen de transport utilisé ? Pourquoi ce couple n'utilise-t-il pas la voiture ou le train ?

6 Les accords Matignon (extraits)

« Les délégués de la Confédération générale du patronat français (CGPF) et de la Confédération générale du travail (CGT) se sont réunis sous la présidence de Monsieur le président du Conseil et ont conclu l'accord ci-après. [...] »

Article 3. Les employeurs reconnaissent la liberté d'opinion ainsi que les droits pour les travailleurs d'adhérer librement et d'appartenir à un syndicat. Ils s'engagent à ne pas prendre en considération le fait d'appartenir ou non à un syndicat pour décider de l'embauche, de la répartition du travail, de la discipline ou du licenciement.

Article 4. Les salaires seront réajustés à 15 % pour les salaires les moins élevés pour arriver à 7 % pour les salaires les plus élevés.

Article 5. Dans chaque établissement comprenant plus de dix ouvriers, il sera institué deux ou plusieurs délégués ouvriers suivant l'importance de l'établissement. Ces délégués ont qualité pour présenter à la direction les réclamations visant l'application du Code du travail, les salaires et les mesures d'hygiène et de sécurité. [...]

Article 7. La délégation ouvrière demandera aux travailleurs en grève de décider la reprise du travail.»

- ❶ Qui sont les signataires des accords Matignon ?
❷ Quel article protège le droit syndical ? ❸ Quels sont les autres avantages obtenus par les ouvriers ?
❹ Qu'obtiennent les patrons en contrepartie ?

Les affiches de propagande de 1936

Dans les années 1930, les partis et les mouvements de droite et de gauche s'affrontent de façon passionnée au Parlement, dans les journaux ou à la radio et dans les meetings électoraux. Ils utilisent beaucoup l'affiche de propagande qui permet de faire comprendre rapidement leur message par le texte, mais surtout par l'image.

◆ Affiches de gauche



1 Pour les 40 heures

(Affiche de Peiros, CGT, mai 1936.)

Les 40 heures seront votées par le Parlement après la victoire du Front populaire quelques semaines plus tard.



2 Contre le fascisme

(Affiche de Paul F., 1936.)

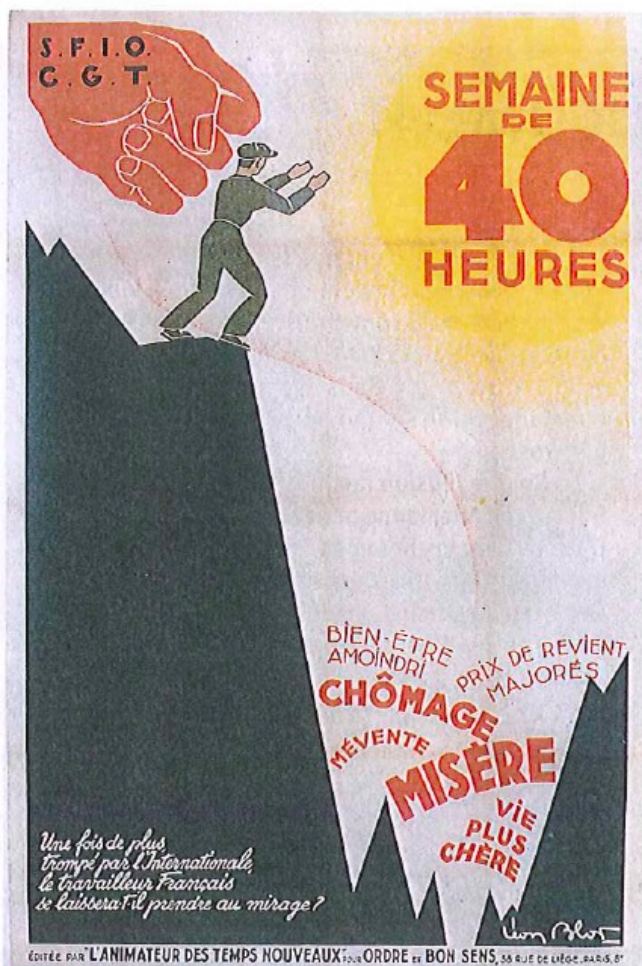
Affiche communiste pour le journal *L'Humanité* (quotidien du parti communiste).

◆ Affiches de droite



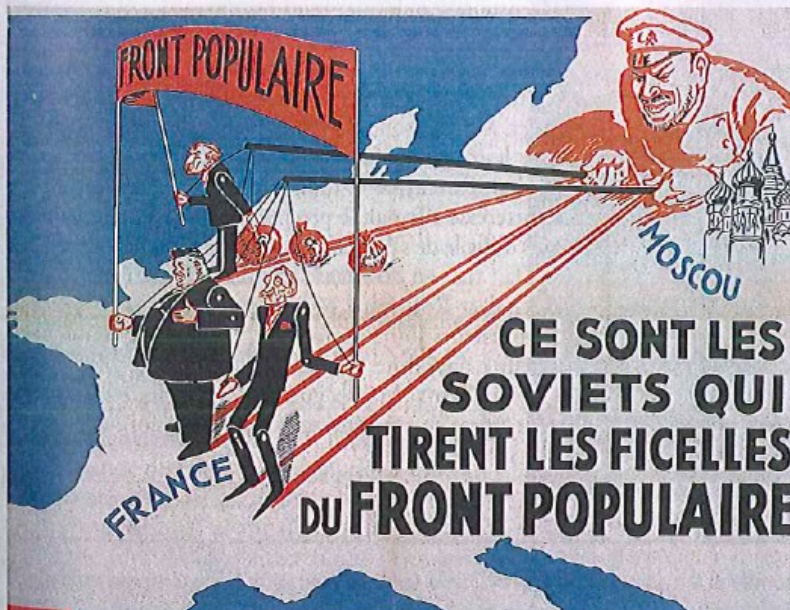
3 Le « danger communiste »

(Affiche de Jean Chaperon pour le Centre de propagande des républicains nationaux, 1936.)



4 Contre les réformes sociales

(Affiche de Léon Blot pour « Ordre et Bon Sens », mai 1936.)



5 Contre les « partis de l'étranger »

(Affiche du Centre de propagande des républicains nationaux, 1936.)

Les trois marionnettes sont de bas en haut Léon Blum (SFIO), Édouard Herriot (président du parti radical) et Marcel Cachin (parti communiste).

ACTIVITÉ 2

DOCUMENT 2

1. Qui a fait réaliser cette affiche et dans quel but ?
2. Quels sont les symboles du parti communiste visibles sur l'affiche ? À quoi ressemble l'ouvrier idéal pour le parti communiste ?

DOCUMENT 3

1. Qui a fait réaliser l'affiche ? Que représentent la faucille et le marteau ? la femme ?
2. Que signifie le dessin ?

DOCUMENT 1

1. Quel type d'organisation a fait réaliser cette affiche ?
2. Selon l'affiche, quels avantages offrent les 40 heures ?

DOCUMENT 4

Montrez que l'affiche s'oppose à celle de la CGT.

DOCUMENT 5

Sur l'affiche, quel personnage manipule le Front populaire ?